

## *Partie carrée*

*Chute des reins, chute du rêve enfantin d'être sage,*

*Fesses, trône adoré de l'impudeur,*

*Fesses, dont la blancheur divinise encor la rondeur,*

*Triomphe de la chair mieux que celui par le visage !*

*Seins, double mont d'azur et de lait aux deux cîmes brunes,*

*Commandant quel vallon, quel bois sacré !*

*Seins, dont les bouts charmants sont un fruit vivant, savouré*

*Par la langue et la bouche ivres de ces bonnes fortunes !*

*Fesses, et leur ravin mignard d'ombre rose un peu sombre*

*Où rôde le désir devenu fou,*

*Chers oreillers, coussin au pli profond pour la face ou*

*Le sexe, et frais repos des mains après ces tours sans nombres !*

*Seins, fins régals aussi des mains qu'ils gorgent de délices,*

*Seins lourds, puissants, un brin fiers et moqueurs,*

*Dandinés, balancés, et, se sentant forts et vainqueurs,*

*Vers nos prosternements comme regardant en coulisse !*

*Fesses, les grandes sœurs des seins vraiment, mais plus nature,*

*Plus bonhomme, sourieuses aussi,*

*Mais sans malices trop et qui s'abstiennent du souci*

*De dominer, étant belles pour toute dictature !*

*Mais quoi ? Vous quatre, bons tyrans, despotes doux et justes,*

*Vous impériales et vous princiers,*

*Qui courbez le vulgaire et sacrez vos initiés,*

*Gloire et louange à vous, Seins très saints, Fesses très augustes !*

*Paul Verlaine (1844-1896)*